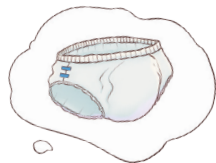
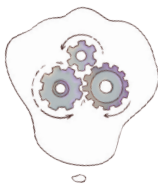
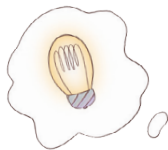


LAURENT MOREAU

100 QUESTIONS (PAS SI CONS) POUR LES JEUNES PAPAS



LEDUC 
HUMOUR



Ai-je le droit d'utiliser la grossesse de ma femme pour ne pas aller à un certain nombre de soirées reloues ? Est-ce que les enfants des autres ont vraiment fait leurs nuits en rentrant de la maternité ou est-ce que tous nos potes sont des gros mythes ? Puis-je faire semblant de dormir pour ne pas me lever la nuit quand mon bébé pleure ?

Devenir parent, c'est découvrir un nouveau monde : des cris, des couches, de la bave (ouais, ça fait rêver). Et qui dit nouveau monde dit 100 000 questions qui nous assaillent. Dans ce livre, Laurent Moreau nous prouve qu'il n'y a aucune question con (ou presque) concernant la paternité et l'éducation. Tous ceux qui sont passés par là vous le diront : écoutez-le, il a (à beaucoup de choses près) raison !

LE LIVRE INDISPENSABLE POUR FAIRE DE VOUS « LE MEILLEUR PAPA AU MONDE » (OU PAS) !

Laurent Moreau est un spécialiste autoproclamé de la petite enfance (ses enfants se portent très bien !). Il distille ses conseils dans le monde entier, au Japon notamment. Ou, du moins, il ne devrait pas tarder à le faire. Il est aussi et surtout le père de près de 40 000 listes et l'un des fondateurs de Topito.com, un site incontournable du web français. Auteur du best-seller *Guide de survie du jeune papa* (Leduc humour), il trie, liste et classe tous les sujets qui lui passent par la tête depuis six ans. Oui c'est ça, comme un parfait psychopathe.

ISBN : 978-2-36704-318-0



16 euros
Prix TTC France



Illustration : Yannick Vicente
Rayon : Humour

editionsleduc.com
LEDUC ↗
HUMOUR

**100 QUESTIONS
(PAS SI CONS)
POUR LES JEUNES
PAPAS**

Du même auteur, aux éditions Leduc Humour :

- *Guide de survie du jeune papa* (édition 10 ans), 2023.
- *100 petits plaisirs et emmerdes quand on aime le foot*, 2022.
- *Il ne faut pas tirer des plans sur la moquette*, 2016.

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc. Découvrez la totalité du catalogue Leduc et achetez directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

www.editionsleduc.com

Retrouvez toute l'actualité Leduc Humour sur les réseaux sociaux



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Illustration de couverture : Yannick Vicente
Préparation de copie et correction : Clémentine Sanchez
Design de couverture et de maquette : Antartik
Mise en page : Fabrice Del Rio Ruiz

© 2024, Leduc Humour, une marque des Éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris — France
ISBN : 978-2-36704-318-0

LAURENT MOREAU

**100 QUESTIONS
(PAS SI CONS)
POUR LES JEUNES
PAPAS**

LEDUC ↗
HUMOUR

SOMMAIRE

INTRODUCTION..... 7

LA GROSSESSE

LÀ, ÇA SE PRÉCISE (DE - 9 MOIS À QUELQUES JOURS) 11

LA NAISSANCE

LE BÉBÉ ARRIVE, ON NE PANIQUE PAS (DE 0 À 1 AN)..... 43

L'ÉDUCATION

ÇA SE COMPLIQUE MAIS ON GÈRE (DE 1 À 3 ANS) 75

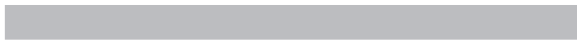
GRANDIR

**L'ENFANT A GRANDI. OK, LÀ, ON PANIQUE
(DE 4 ANS AU DÉBUT DE L'ADOLESCENCE) 109**

9 QUESTIONS

**QUI N'ONT RIEN À VOIR MAIS AUXQUELLES
ON AURAIT BIEN AIMÉ QUE TU RÉPONDES
AUSSI MON GARS, TANT QUE TU Y ES 145**

INTRODUCTION



Quand on s'apprête à devenir parent, on plonge dans un monde nouveau. Dans ce monde, plein de gens, parfois même des gens que vous n'avez jamais vus de votre vie et que vous ne reverrez jamais (et tant mieux), vont soudainement vous donner des conseils. Plein. Ils vont partager spontanément avec vous leur expérience, qui n'aura rien à voir avec la vôtre, mais ils seront contents et persuadés de vous rendre service en vous expliquant ce que EUX ont fait. Ou ce que EUX feraient à votre place. Ces gens-là, ce sont vos parents, vos grands-parents, vos oncles et tantes que vous voyez une fois dans l'année, vos collègues, des potes de potes venus chez vous pour voir un match (qui les a invités, d'ailleurs ?), d'autres parents de la crèche, votre voisine dans l'ascenseur...

C'est certes insupportable, vu que vous n'aviez rien demandé. Mais dites-vous que ça part d'une bonne intention. Parce que devenir parent, et ils le savent pour l'avoir vécu, c'est aussi être projeté du jour au lendemain dans un univers plein de nouvelles questions qui n'ont la plupart du temps pas de réponses évidentes : « ça dépend », « faut voir... » ou « c'est toi qui vois ». Parce que devenir parent, ce n'est pas une science exacte.

Petit bonus, vu que vous êtes le père (c'est dans le titre du livre, je ne spoile personne), « on », enfin « eux », se sentent encore plus légitimes pour tenter de vous guider et de vous orienter vers le droit chemin. Parce qu'un papa, ou un futur papa, c'est idiot, ça ne sait rien, ça attend sagement que madame fasse son travail au bout de neuf mois, ça ne se renseigne sur rien avant d'être mis devant le fait accompli avec un bébé tout neuf qu'une infirmière qui parle trop fort vous pose dans les bras. Et après ça gère comme ça peut, mais de toute façon, en cas de coup dur (ou de couche à changer), « la maman du petit est là au cas où ». Enfin ça, c'étaient les papas « d'avant », sans que l'on sache vraiment de quel « avant » on parle. Maintenant, le papa est une maman comme les autres. Presque. Enfin, reconnaissons que ça va dans la bonne direction, même s'il reste beaucoup (beaucoup) de chemin à parcourir. Donc aujourd'hui, on sait mieux. Mais on ne sait pas encore vraiment.

On se pose donc toujours tout un tas de questions face à l'inconnu, même si cet inconnu fait moins de 4 kg. Et à force de se poser ces questions tout seul, j'ai trouvé que ça ne serait pas une mauvaise idée de les partager avec vous. Notre éditrice, appelons-la Martine, même si en vrai elle s'appelle Karine, a, elle aussi, trouvé que c'était une bonne idée, vu qu'il y a (approximativement) 1 124 livres sur la maternité et la grossesse, et 12 sur la paternité (on a vérifié). Parce que nous aussi, on compte, parce que nous aussi, on se pose des questions, ce livre était nécessaire. Petite précision qui change tout, cet ouvrage n'a absolument pas pour but de vous apporter des réponses scientifiques et de devenir un livre de chevet que vous devrez toujours avoir à portée de main pour vous y référer en cas d'urgence, comme un grand grimoire de sagesse (même si c'est sûrement ce qu'il deviendra avec les années quand il se transmettra de génération en génération). Au contraire, c'est un livre pour rappeler, à travers ces 100 questions, que devenir papa, le plus souvent c'est drôle, excitant, fatiguant, épuisant, re-drôle, surprenant, un brin flippant, et re-re-drôle. Ou en tout cas, que ça doit l'être.

Respirez un grand coup, vous êtes papa ou vous allez le devenir, tout va bien se passer.

LA GROSSESSE

**Là, ça se précise
(de - 9 mois à
quelques jours)**

1

Y A-T-IL DES CHOSES À NE PAS FAIRE QUAND ON M'ANNONCE QUE JE VAIS ÊTRE PAPA ?

Alors oui, quelques-unes. Nan, en fait, plein. L'annonce de votre paternité est un moment important, fondateur même. Une mauvaise réaction à ce moment-là pourrait vous être reprochée pendant de très longues années et être utilisée dans les pires disputes, celles « à vieux dossiers ». Soyez donc vigilant. On ne peut pas ici faire de liste exhaustive, mais il n'est par exemple pas conseillé de faire sa valise sur-le-champ. Non plus de demander spontanément de qui est l'enfant, même pour rire. Ou encore de partir dans un fou rire en croyant à un *prank* pour une vidéo TikTok. Ni enfin d'appeler dans la foulée votre mère pour lui demander son avis. Choisissez plutôt le romantisme et accueillez la nouvelle avec un grand sourire, quelques larmes non feintes seraient même les bienvenues. Si vous ne vous sentez pas encore prêt à avoir un enfant (soyez rassuré, de toute façon, on ne se sent JAMAIS vraiment prêt), isolez-vous un moment dans la chambre, prenez un oreiller et hurlez dedans quelques secondes. Insistez encore quelques secondes. Voilà, maintenant, ressortez de la chambre avec un grand sourire, les yeux un peu rougis, l'aventure commence. (Et lâchez cette valise.)

2

COMMENT ÊTRE SÛR QUE L'ENFANT EST DE MOI ?

Ce passage s'adresse à ceux qui ont un doute. Pour les autres, les sûrs d'eux, ceux qui étaient toujours choisis en premier dans les équipes de foot à l'école, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles, ces cas de « paternité mal attribuée » sont beaucoup plus rares qu'on ne le prétend. La légende urbaine masculiniste qui parle de 30 % de paternité mal attribuée est complètement bidon.

Pour les autres, ceux qui se disent qu'il y a peut-être un léger problème parce que ça fait quand même six mois qu'ils sont en déplacement toute la semaine du côté de Limoges en tant que consultants experts au département comptabilité d'une boîte fabriquant des remorques, il existe plusieurs méthodes avant le test ADN, testées depuis la nuit des temps et les premières naissances. La première s'appelle « la confiance en soi ». Ce n'est pas parce que vous n'avez pas confiance en vous, depuis ce fameux matin de septembre en CE1 où vous avez mouillé votre pantalon faute d'avoir osé demander assez vite à la maîtresse « où sont les toilettes ? », qu'il faut reporter cette incertitude sur votre femme. C'est votre trauma, allez faire un tour chez le psy. La deuxième est un jeu de regards, façon poker, pour repérer un bluff. Soutenez le regard de votre femme pendant 15 à 20 secondes. Si elle a tendance à bloquer sa respiration, à vous regarder un peu trop fixement, qu'elle esquisse un très léger sourire, qu'elle « hollywoodie » en surjouant un peu tous ces codes, c'est peut-être le roi de cœur qui, dans son jeu, est le véritable vrai père. La troisième, la plus efficace, est plus directe.

Si vous posez la question : « Suis-je le père de ce futur enfant ? » et que la maman vous répond « non », alors vous n'êtes pas le père. C'était tout con en fait, vous pouvez même commencer par cette méthode-là. Et retourner à Limoges broyer du noir.

3

J'AI PARFOIS ENVIE DE FUIR DEVANT CE QUI M'/NOUS ATTEND. C'EST NORMAL ?

Devant la nouveauté, nous pouvons tous être un peu déstabilisés. On en arrive à magnifier le fait que nous étions si bien dans notre vie d'avant, si bien installés, tellement confort, enfin à l'aise, pourquoi changer ? Et voilà une arrivée hurlante et potelée de quelques kilos qui pourrait tout bouleverser, tout secouer dans votre vie et celle de votre couple. La plupart du temps, vous désirez aussi ce petit bout de saindoux, mais vous avez récemment eu des *second thoughts* qui vous font reconsidérer votre souhait. On a envie de vous dire : « Ben c'est un peu tard, mon gars. » D'abord parce que l'on ne cède pas à tout ce qui nous passe par la tête. Vous avez déjà eu envie de sauter d'un pont en le traversant, l'idée vous a traversé l'esprit un dixième de seconde, pour voir ce que ça ferait ; mais parce que vous n'êtes pas complètement con, vous ne l'avez pas fait. Eh ben là, même chose, il n'est pas anormal, devant quelque chose qui risque de bouleverser ses petites habitudes, de se demander quelques secondes si c'est bien ce que l'on voulait. Que l'idée vous traverse l'esprit l'espace d'un instant n'a rien de honteux. Mais assumer est bien plus fort que de prendre trop facilement *la poudre d'escampette* (quelques années de discours macronien ont fait du mal à notre champ lexical). D'autant que madame, ELLE, n'a plus d'autre choix après quelques semaines que de faire face. D'autant que le métal hurlant qui va débarquer sur Terre n'a, LUI, rien demandé et ne mérite pas votre fuite en Argentine comme le premier officier allemand

en 1945. Et puis vous fuiriez où, de toute façon ? Au Brésil pour refaire votre vie loin de tout ça en oubliant les trente dernières années sur un coup de tête ? Vous ne tiendriez pas quinze jours avant d'être à nouveau rongé par le doute et la culpabilité. Sans compter que vous n'avez pas pris le temps de refaire votre passeport qui n'est plus valable alors que c'était en haut de votre to-do list depuis six mois. Lâche et pas organisé en plus...

4

AI-JE LE DROIT D'UTILISER LA GROSSESSE DE MA FEMME POUR NE PAS ALLER À UN CERTAIN NOMBRE DE SOIRÉES RELOUES ?

Oui, cent fois oui. Vous étiez heureux avec le Covid d'avoir une nouvelle corde à votre arc pour refuser de vous rendre à une soirée qui vous emmerdait. « Désolé, je suis cas contact. C'est trop con, en plus une soirée "Apéricubes et jeux de société", j'avais jamais fait... » Alors réjouissez-vous de cette nouvelle excuse toute trouvée avec sa grossesse. Oui, vous adoreriez venir, vraiment, mais nan, ça va pas être possible :

- soit parce que, raison n° 1, elle a des *nausées-tu-connais*. Impossible à contredire ;
- soit parce que, raison n° 2, en tant que futur père attentionné, vous préférez *rester-auprès-d'elle-c'est-normal-si-elle-a-besoin-de-quelque-chose*. Vous provoquez l'admiration de tout le groupe WhatsApp « Anniv déguisé David » ;
- soit parce que, raison n° 3, *le-bébé-peut-venir-à-n'importe-quel-moment-maintenant*. Alors qu'on vous rétorquera « Quoi ? Mais nan, elle n'est qu'à 4 mois de grossesse », et que vous répondrez avec aplomb : « David-la-médecine-ne-sait-pas-tout-hein-un-père-ressent-ces-choses-là. » Il restera toujours un doute, mais personne n'osera vous le dire.

Dans tous les cas, évitez la raison trop frontale, celle qui fait de David un gros con, que ses soirées sont toutes plus nazes les unes que les autres et qu'il fallait que quelqu'un lui dise : « C'est quand même dingue que tu le vois pas tout seul que tu fais chier tout le monde, à nous faire enlever nos pompes à l'entrée, à nous dire "Moins de bruit pour la dixième fois s'il vous plaît", et à faire un Code Names en écoutant tes remarques presque racistes, nan, en fait carrément racistes. » Allez plutôt au plus simple.

5

C'EST UNE BONNE SITUATION, ÇA, GYNÉCO ?

Ça dépend de quoi on parle, en fait. Si on parle revenus, le salaire mensuel moyen d'un·e gynécologue-obstétricien·ne tourne autour des 8 000 euros. Donc oui, c'est très très bien. Mais soyons honnêtes, ce n'est pas la première chose qui nous vient à l'esprit quand on pense à « gynéco ». On pense plus à ce que ce·tte praticien·ne voit de très très près toute la journée. Et nous, mecs ignares n'ayant souvent jamais mis les pieds dans un cabinet, pouvons avoir à tort envie de quelque peu « sexualiser » cette pratique médicale. Alors posons-nous la question autrement : verriez-vous du même œil et imagineriez-vous la moindre tension sexuelle lors de votre prochain rendez-vous chez le proctologue ? Non ? Ben c'est pareil.

Quant à « voir la même chose toute la journée », c'est un peu la même situation que vous au bureau, sauf que vous, ce que vous voyez, c'est un gars qui raconte à voix haute ce qu'il fait au moment où il le fait, trouve que c'est une bonne idée de chantonner quand il demande quelque chose et mange toujours des petits gâteaux dans l'après-midi devant son PC en faisant des bruits de bouche très très agaçants.

La finalité de votre métier est uniquement d'avoir des fichiers Excel sans erreurs afin que le bilan de l'année soit juste pour les actionnaires. Celle du gynéco est d'aider à mettre au monde une nouvelle vie. Même si cette nouvelle vie finira peut-être elle aussi par manger bruyamment des petits gâteaux devant son PC sur les coups de 16 h 30, avouez que ça a quand même une autre gueule.

6

EST-CE NORMAL DE FAIRE UN REPAS « 100 % HUÎTRES ET CHARCUTERIE » JUSTE POUR FAIRE CHIER MA PARTENAIRE ?

Non, puisqu'il s'agit d'aliments qui lui seront interdits, enfin pas recommandés, pendant la grossesse. Quand vous faites les courses pendant ces neuf mois, pensez à toutes ces choses qu'il vaut mieux éviter : œufs crus, viande et charcuterie crues, fromages au lait cru, fruits de mer, paroles trop crues aussi... La liste est longue.

Après, s'il s'agit de se venger alimentaires parlant lors d'une dispute en cours, c'est autre chose, on ne juge pas. Si, par exemple, en représailles d'un SMS que vous avez envoyé à une collègue VRAIMENT pour le boulot et dont elle suspectait à tort un peu plus qu'un simple texto, elle vous imposait un week-end de trois jours dans sa famille pour une cousine. Et que vous, par pure vengeance digestive, vous décidiez, devant ses yeux ébahis et remplis de haine nutritionnelle, de manger des choses qui la feraient saliver mais qu'elle ne devrait pas toucher, là, on ne se prononce pas : à la guerre comme à la guerre. Mais dans le fond, c'est pas bien.

7

EST-CE QUE C'EST L'OCCASION DE LAISSER LE CHAT DÉFINITIVEMENT CHEZ MA BELLE-MÈRE ?

Vous ne l'avez jamais aimé, cet animal diabolique, donc la réponse est évidemment oui. Parce qu'il vous a toujours regardé bizarrement, parce qu'il ne vous fait jamais la fête quand vous rentrez du boulot, parce qu'il vous dévisage toujours avant de faire tomber un truc avec sa patte, parce qu'il a pris votre place dans le lit auprès de votre partenaire, parce qu'il vous réveille à 5 h 30 tous les jours pour manger, parce que ce n'est pas un chien. Les raisons profondes de vous séparer de ce tigre en carton sont donc multiples. La plus répandue reste souvent à tort que le chat peut être porteur de la toxoplasmose (ce qui peut être le cas, c'est vrai), mais tant que l'on ne s'amuse pas avec ses déjections et qu'il ne passe pas son temps à vous griffer, le chat reste globalement moins dangereux que des légumes mal lavés, des viandes ou des poissons crus. Mais pour vous, il a toujours été de trop dans cette maison. Préparez-lui ses petites affaires pour le grand départ en le regardant bien dans les yeux, et dites à voix haute : « T'inquiète Félix, on viendra te voir chez Francine, tu vas être bien », puisque c'est ce que votre partenaire voulait entendre, elle qui s'en sépare à contrecœur. Mais dès qu'elle a le dos tourné, dites au revoir à ce félin pas si fin en vous asseyant ostentatoirement à la place qui lui était réservée dans le canapé.

8

AI-JE LE DROIT DE GROSSIR EN MÊME TEMPS QUE MA FEMME ?

Vous avez tous les droits. Si vous voulez « faire une couvade », c'est comme ça que s'appelle aujourd'hui le fait de prendre du ventre en même temps que sa partenaire pour montrer son implication physique dans la grossesse, lâchez-vous. Historiquement, on trouve des traces de ces rites de grossesse chez les Grecs, d'abord en simulant une naissance par un homme, comme pour soulager les douleurs de la future mère. Et ensuite en faisant une diète stricte après la naissance pour protéger l'enfant, intimement lié à son père. Ça, c'est pour l'histoire.

Aujourd'hui, la couvade peut être le signe d'un désordre psychologique, voire du désordre hormonal, d'un homme ayant du mal à trouver sa nouvelle place. Ouais, carrément. Et c'est aussi parfois plus simplement un terme un peu classe pour dire que nous aussi, on a pris du bide, souvent en buvant des bières avec nos potes, en fêtant de très nombreuses fois cette paternité. Ou en grignotant des petits biscuits en regardant des séries, affalé sur le canapé. Une sorte de solidarité houblonnée et sucrée, quoi.

Ça vous donnera l'occasion de vous inscrire dans une salle de sport quelques semaines plus tard, même si vous n'y foutez jamais les pieds.

9

C'EST BIEN DE DIRE QUE MA FEMME EST « EN CLOQUE » ?

À part si vous êtes Renaud et que vous le chantez, bof. Pas plus que « elle a une brioche au four », « elle va bientôt mettre bas », « elle est gravide » ou « elle s'est fait engrosser »... À part aussi évidemment si vous faites une soirée à thème « 100 % beauf » avec coupe mullet et pantacourt de rigueur. Là, évidemment, ces expressions pourraient vous donner un avantage certain pour la victoire du « gros beauf » de la soirée », un trophée extrêmement recherché. Prenez juste la précaution, avant de vous lâcher, de confisquer les téléphones ; si des preuves parvenaient après-coup jusqu'à votre partenaire, elle pourrait avoir des regrets et l'envie de limiter vos prérogatives dans l'éducation du futur héritier.

10

C'EST MIEUX, D'AVOIR UN GARÇON PLUTÔT QU'UNE FILLE ?

Oui, si vous préférez à la maternité qu'il ait environ 20 % de couches propres en plus à poids égal, histoire de bien s'habituer aux différences de salaire qui continuent d'exister. Non, si vous souhaitez qu'il fasse des études supérieures, puisque les filles sont largement plus diplômées. Bref, se poser la question en termes de « mieux » est déjà en soit un questionnement bizarre qui n'a évidemment aucune bonne réponse.

Ce qui n'empêche pas d'avoir intimement une préférence pour le sexe, qu'on a parfois du mal à expliquer et qu'on garde souvent pour soi de peur de devoir se justifier et de tomber dans les clichés de genre. En réalité, peu importe, parce que toutes vos certitudes « d'avant » voleront en éclat lorsqu'on vous mettra votre enfant dans les bras pour la première fois et que vous vous direz que pour rien au monde vous ne voudriez un autre enfant que celui-là. Sauf si, évidemment, cinq minutes plus tard, on vient vous le reprendre en disant : « Oups, désolé, on s'est trompé, votre enfant c'est pas celui-là, c'est celui-ci le vôtre... Rho, ça va, ça arrive, hein. Vous êtes un peu tatillon vous, non ? » Là, c'est vrai qu'il y a de quoi être un brin déboussolé.